

Après Pepper Buy, Mathieu Allart lance un label « Made in Local »

En mai 2015, Mathieu Allart créait de toutes pièces une entreprise conforme à ses rêves et à ses valeurs. Elle s'appelle Pepper Buy et revendique d'aider les entreprises à trouver des fournisseurs locaux et de qualité. Deux ans plus tard, il continue d'avancer et lance un label « Made in local ».

PAR ISABELLE MASTIN
imastin@lavoixdunord.fr

LA COUTURE. Mathieu Allart va bien, merci. Pepper Buy (qui traduit de l'anglais l'idée du piment qui relève vos achats) aussi, qui va souffler ses deux bougies en mai. Pepper Buy, c'est la plateforme web qu'il a créée pour « permettre aux entrepreneurs de trouver des fournisseurs locaux » dans les Hauts de France et parmi une trentaine de secteurs d'activités. Deux ans plus tard, Pepper Buy prospère dans la ruche d'entreprises de La Gorgue.

Mathieu travaille sur trois axes. D'abord, le conseil. Un exemple : il a aidé MeilleurTaux « à se créer à Béthune par la gestion des achats. La boîte d'informatique est dans sa rue ! Je fournis des devis clés en main à des patrons qui n'ont pas le temps de faire les recherches ». Après le conseil, la formation auprès de petites ou grosses entreprises. « Depuis septembre, je suis organisme de formation. Moi, c'est surtout les négociations commerciales mais je travaille avec une consultante et on développe un catalogue. » Enfin, il y a la plateforme Internet Pepper Buy. « J'ai 200 adhérents. Ça peut paraître peu mais je suis exigeant. J'ai refusé une demande de quelqu'un travaillant avec une centrale d'achat. »

UN SALAIRE DE DÉMARRAGE

Des trois, c'est à ce jour l'activité de conseil qui lui rapporte le plus. Si bien que « j'ai remboursé mes 5 000 € d'emprunt et fin septembre, mon premier vrai exercice est positif. J'ai ma propre trésorerie et je me verse un salaire de démarrage, qui me convient ». La re-

connaissance est venue aussi de la Boutique Gestion Espace, qui l'a aidé à ses débuts et l'a fait lauréat du concours Talents en 2016, et même finaliste national. Ça fait longtemps que Mathieu Allart avait dans la tête d'écrire un nouveau chapitre. C'est fait : il vient de lancer un label, attribué à l'année et baptisé « Made in Local » – oui, de l'anglais assumé, avec le slogan américain assorti, « In local we trust » mais « c'est pour attirer l'attention ». Ce label, il veut dire que ses partenaires ont leur siège dans les Hauts de France, qu'ils sont indépendants, « qu'ils génèrent de l'emploi dans la région, qu'ils re-

“ Le label est là pour donner à mes partenaires une meilleure visibilité dans un contexte où le local reprend de plus en plus vigueur. »

pectent l'environnement et travaillent dans la production et aussi dans les activités de services. »

Tous les adhérents de Pepper Buy ne peuvent encore y prétendre « mais je suis aussi là pour les aider à s'améliorer. Le label leur donne une visibilité dans un contexte où le local reprend de plus en plus vigueur. » Il faudra déboursier « entre 700 et 800 € » pour tenter de le décrocher. Il devrait en accorder 5 à court terme et le but « c'est une dizaine par an, pas besoin de plus ». Son ébéniste de frère lui a découpé 10 trophées dans du bois de hêtre des Ardennes. « Et ils ont été gravés à La Couture ! » Local, quoi. ■

www.made-in-local.fr



Mathieu Allart continue de développer sa petite entreprise avec un maître-mot : le local.

UN PARCOURS COHÉRENT

À 35 ans, le jeune chef d'entreprise, petit-fils de commerçants auchellois et indépendants, suit un parcours conforme à ses valeurs. Après des études à Lille, il a travaillé pour La Redoute ou Okaidi. Son truc, c'était « l'optimisation des achats ». Pepper Buy naît en mai 2015, sur 3 axes : le conseil, la formation et la plateforme internet – « plus qu'un annuaire, la qualité de chaque adhérent est vérifiée ». Seul à bord, il espère toujours créer des emplois et développer des antennes dans d'autres régions que les Hauts de France.

SOIT DIT EN PASSANT



C'EST EUX QUI EN PARLENT LE MIEUX !

Le spectacle son et lumière, intitulé *Devoir de mémoire, les gueules noires*, qui s'est joué samedi soir à Barlin, a connu un franc succès avec 1 200 spectateurs. Et comme ce sont eux qui en

parlent le mieux, on a demandé l'avis à certains. Pour Robert et Claire-Marie, venus d'Hersin-Coupigny, le cons^{at} est sans appel. « C'était formidable, beaucoup d'émotion, ça rappelle de vrais souvenirs moi, qui suis

fil de mineur, et puis l'on voit tout le travail de répétition mais aussi de recherche que ça a dû demander. Ça m'a pris aux tripes ! » Valentin, 5 ans, de Sachin, lui a préféré « les chevaux ». Marie-Catherine, de Calonne-Ricouart, s'est replongée dans « mon enfance, je me souviens parfaitement de tout ça et puis de ce folklore et ces mariages polonais comme ils l'ont montré. » Enfin, Sébastien, de Ruitz, retient que « la Fosse est un endroit parfait pour ce genre de spectacle à grande échelle. C'était touchant, bien écrit et bien narré, une belle mise en scène chorégraphiée. Chapeau aux artistes et bénévoles ! »

HERSIN-COUPIGNY : BUDGET 2, JEUDI SOIR

La vie entre majorité et opposition ne se résume pas

uniquement à une guerre de positions et de tranchées. La preuve à Hersin-Coupigny, alors que les élus du conseil municipal étaient appelés à voter le budget, jeudi soir, Frédéric Desplanque, du groupe Mieux vivre à Hersin, fit remarquer la non-adoption précédente du début d'orientation budgétaire. Une situation qui mécaniquement et administrativement a provoqué le report du vote du budget. « J'ai signalé ce problème pour éviter que le budget ne soit rejeté ultérieurement. C'est ce que l'on appelle une opposition constructive », a déclaré le chef de file de l'opposition. Le maire, Jean-Marie Caramiaux, en a convenu en remerciant le conseiller municipal d'opposition. Tous deux ainsi que les autres membres du conseil sont donc de nouveau invités à siéger jeudi à 19 h, pour voter (enfin) le budget.